

Ceux qui parlent de la vie de couvent pour en médire et des religieuses pour les faire redouter, n'ont jamais été au fond de la signification de ces deux mots : le couvent, les *Religieuses* !

III

Un couvent est tout un monde.

Celui de X... comprenait la communauté d'abord, ensuite le pensionnat, puis un bâtiment isolé, sombre, vieux comme les pauvres femmes qui, sous le titre de dames pensionnaires venaient y vivre leurs dernières années, ou plutôt y apprendre lentement à mourir ; enfin la classe des *petites pauvres*, que les enfants riches regardaient d'un œil d'envie, car la plus grande joie qui leur fut donnée était d'en franchir le seuil pour faire de grandes distributions d'images et de gâteaux.

Il y avait bien encore dans le couvent les sœurs converses ; natures douces, humbles, souriantes, accomplissant le rude labeur de la maison, en se souvenant que Zite, la servante, a une place sur les autels, que Marthe préparait les repas de Jésus, et que Marie, à l'heure où les paroles de l'Annonciation arrivaient à son âme, déclarait n'être que l'*Ancelle* (1) du Seigneur.

Eh Bien ! en dépit de constructions magnifiques, de jardins plus vastes, d'ordres religieux plus féconds en fondations, cet humble couvent, abrité par la châteigneraie, et qui mouillait ses pieds dans la rivière bleue, laissera dans le cœur de celles qui y ont vécu d'inaltérables souvenirs.

(1) La servante